

La double vie d'un espace

À Nantes, Marie-Laure et Jacques ont décidé de transformer un ancien atelier industriel en loft familial, pouvant également accueillir leur association « Entre-Deux ». Dédiée à l'art, elle dispose d'espaces de documentation et d'exposition ouverts au public. Pour condenser toutes ces fonctions – vie publique, vie privée – dans 150 mètres carrés, ils ont fait appel aux architectes Avignon-Clouet qui leur ont proposé un projet économique, utilisant des matériaux sains et naturels.



Espace d'exposition et lieu de vie sont associés au sein d'un volume simple, ouvert sur une rue piétonne du centre-ville de Nantes.



Aux éléments anciens (plafond et poutres) sont venus s'ajouter les plateaux surélevés et les meubles de cuisine, placards, bureaux et cimaises pour constituer un univers où le bois impose sa tonalité, sa douceur et sa chaleur.



Le long d'un mur mitoyen, le plateau surélevé se décompose en six panneaux qui se relèvent pour créer une longue cimaise destinée aux expositions de projets. Le passage ménagé est suffisamment large pour que des chaises puissent y être disposées, transformant le plateau surélevé en plan de travail.

la mise à la disposition d'une documentation sur l'Art public, les artistes et la conception des projets et réalisations... »

Marie-Laure et Jacques savent que gagner le centre d'une ville attractive en pleine mutation ne sera pas économiquement facile. Effectivement, tout ce qu'ils visitent dépasse de beaucoup leurs moyens. Jusqu'au jour où...

« Volume atypique dans centre » : cette annonce sibylline d'un journal gratuit les conduit jusqu'aux murs de pierre, aux toitures pentues, aux deux arcades vitrées et à la puissante charpente en bois d'un ancien atelier industriel du XIX^e siècle. À une centaine de mètres du centre historique, il est idéalement placé dans un faubourg populaire que réinvestissent architectes, paysagistes, artistes et membres des professions libérales séduits par des locaux aisément transformables et un pittoresque réseau de cours intérieures aussi délicieusement calmes que rudement pavées. Aussitôt contactés, Avignon-Clouet confirment la qualité de la construction et le potentiel de l'espace intérieur du local dans l'optique d'une reconversion. « Nous les avons fait travailler avant qu'ils ne soient reconnus », rappellent Marie-Laure et

Jacques. Une rencontre dans l'esprit du temps, puisqu'elle s'est faite par internet ! « Nous cherchions sur la toile le concepteur auquel nous pourrions confier la création d'un présentoir mobile de notre documentation artistique. Avignon-Clouet venaient d'être distingués par le ministère de la Culture et leur jardin singulier pour le Festival international de Chaumont-sur-Loire nous a séduits* ». Ce projet qui ne se réalisera pas faute de trouver un financement créera néanmoins des liens entre le couple et les deux architectes.

Associer logement et... association

« L'idée s'est très vite imposée d'aménager au rez-de-chaussée un grand espace polyvalent réservé à toutes les fonctions publiques et privées diurnes : cuisine, salle à manger et salon d'une part, documentation sur l'Art public et les projets d'Entre-Deux d'autre part », expliquent Marie-Laure et Jacques. Ce choix induit de regrouper toutes les chambres à l'étage.

* Les architectes Benjamin Avignon et Saweta Clouet font partie des lauréats des Albums des jeunes architectes 2002 organisés par le ministère de la Culture.



L'espace séjour se transforme en lieu d'accueil, d'exposition ou de projection.

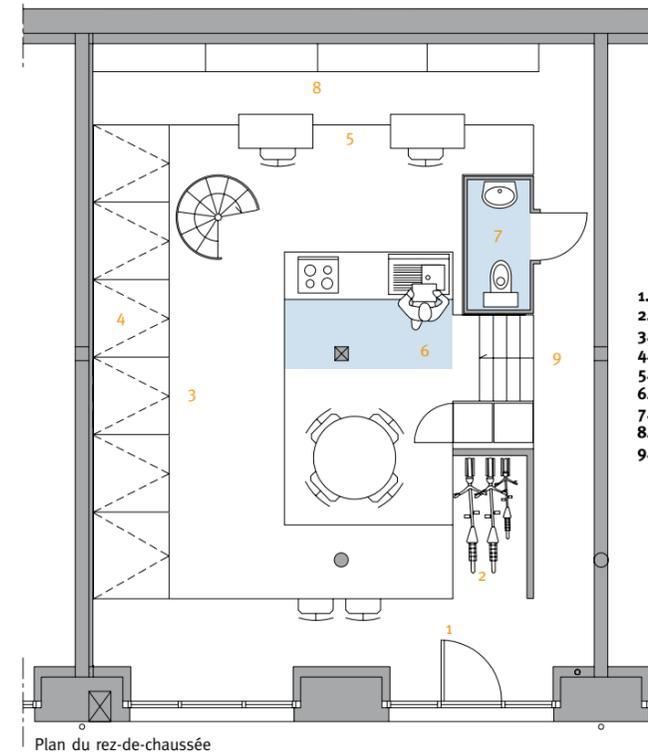
Militante, l'activité de Marie-Laure et Jacques s'est initialement développée sous une forme associative dans l'un des quartiers sensibles de la périphérie de Nantes. Elle concerne aujourd'hui l'ensemble de l'agglomération, mobilise des artistes reconnus et concrétise ses liens avec le public en proposant des expositions et en lui ouvrant sa documentation. « À sa création, l'association Entre-Deux a trouvé place dans notre ancien appartement, un quatre-vingts mètres carrés dans un immeuble des années 1940 situé dans le quartier où nous intervenons, expliquent ses deux fondateurs. Cette coexistence nous semblait nécessaire puisque notre couple se définit aussi comme un couple au travail. Nous ne voulions donc pas introduire une césure spatiale dans ce que nous vivons comme une continuité permanente. »

La nécessité d'exister en centre-ville

« Plus encore que la naissance de nos deux enfants, c'est la logique de développement de l'association qui nous a conduits à rechercher un autre lieu. Elle imposait une présence permanente dans la cité et son action sur le terrain devait être complétée par



La création du plateau surélevé conserve au volume toute son ampleur révélée par la démolition des cloisons.



- 1. Entrée sur rue
- 2. Coin vélos
- 3. Estrade/bureau
- 4. Cimaises rabatables
- 5. Espace bureaux
- 6. Cuisine/repas
- 7. W.-C.
- 8. Bibliothèque/documentation
- 9. Circulations



Sur l'estrade s'organisent tous les gestes de la vie domestique (cuisine, séjour). On y accède par les quelques marches d'un simple escalier droit, encadré par la lingerie et un bloc W.-C.



Compacts, comme tous les meubles du rez-de-chaussée, des bureaux se glissent entre l'escalier conduisant à l'étage privatif et l'espace documentation de l'association.

TRANSFORMER

« Après avoir exprimé nos besoins aux deux architectes, nous avons naturellement imaginé dans notre esprit différentes solutions... sauf celles qu'Avignon-Clouet nous ont proposées et que nous avons acceptées immédiatement », reconnaît le couple.

En organisant tout l'espace à partir d'une table hypertrophiée au point d'occuper les trois quarts de la pièce, Avignon-Clouet ont, au sens propre, mis en scène la famille et l'association. À cette dimension, la table peut en effet se définir comme un plateau

Dans l'angle de l'estrade, un escalier à vis conduit au niveau supérieur. « Nous voudrions installer une caméra pour filmer l'expression de chaque personne qui découvre l'étage », s'amuse Marie-Laure et Jacques.

ou une estrade. Ce glissement sémantique du meuble à la scène suggère une relation avec les formes d'expression artistiques qui placent au cœur de leur démarche le questionnement sur l'espace, le corps ou les symboles de la représentation.

« Notre proposition est simple, expliquent les architectes. Sur le grand plan horizontal, surélevé de soixante-dix centimètres par rapport au sol, nous avons disposé la cuisine avec ses meubles, ses réserves et ses appareils, la salle à manger et un espace conversation. Cela permet

de ménager sur toute sa périphérie une fosse qui sert de circulation et de surface d'accueil aux bibliothèques. L'espace est assez large pour s'asseoir quand on souhaite consulter la documentation de l'association. Le bord de l'estrade fait alors fonction de tablette de lecture », détaillent Avignon-Clouet.

Une telle polyvalence se trouve aussi dans les panneaux rabattables, fixés sur l'un des murs et faisant une fois relevés office de cimaises. « La surface disponible ne permettait pas de créer sur l'estrade un espace où pouvaient converser une dizaine de personnes. Les architectes nous ont proposé ce système. Abaisés, ces panneaux comblent la fosse et développent la surface de l'estrade. Relevés, ils deviennent le support de présentation des projets et des études », complètent Marie-Laure et Jacques.

Rester légers et créatifs

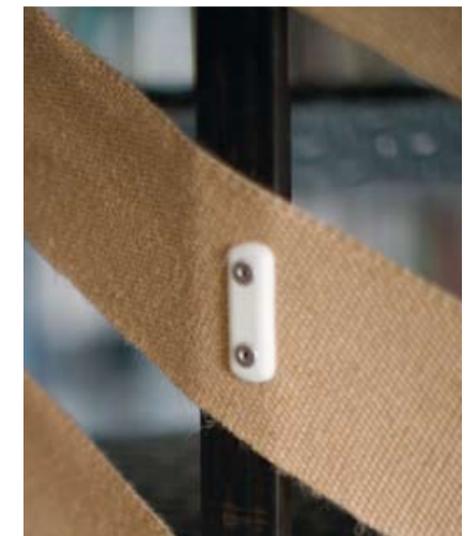
Dans l'angle de l'estrade, un escalier à vis conduit au niveau supérieur. « Nous voudrions installer une caméra pour filmer l'expression de chaque personne qui découvre l'étage », s'amuse le couple. La surprise est effectivement de taille chez tous ceux qui accèdent à ce monde léger comme le souffle d'un rêve – un véritable camp de toiles claires où des tentes couloirs s'ouvrent sur des chambres secrètes, une salle de bains à la lumière opalescente et un coin de détente préservé.

Les architectes Avignon-Clouet excellent dans le détournement des matériaux et des matières comme dans la compression des éléments fonctionnels. Loin d'exhiber les appareils électroménagers et les placards de la cuisine, ils les réduisent

Suite p. 99



L'esprit créatif s'affranchit des solutions conventionnelles jusque dans les moindres détails : l'escalier sur mesure s'enroule dans des lanières de chanvre assurant le rôle de garde-corps.





TRANSFORMER

Pour se coucher, il suffit de lever un morceau de plancher ! Les architectes ont ménagé dans l'épaisseur du sol de nombreux rangements, faisant notamment office de coffres à jouets.



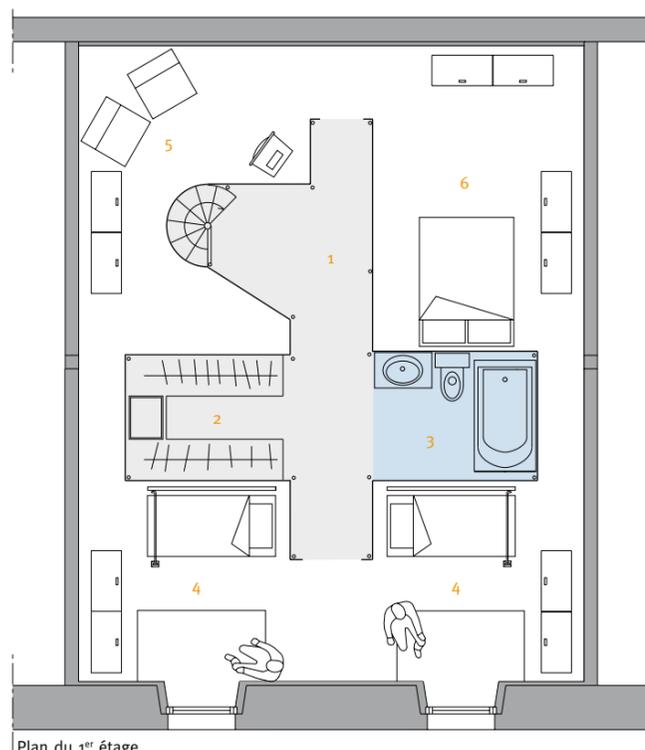
Une isolation en laine de mouton

Avignon et Clouet ont préféré la laine de mouton (Abrilaine AL 1000) aux solutions habituelles d'isolation mises en œuvre dans l'habitat, telles que la laine de verre. Matériau naturel, la laine de mouton ne reçoit qu'un faible apport de fibres artificielles (3 à 10 %) destinées à conforter son élasticité. Livrée en rouleaux ou en panneaux de dimensions standardisées (et même en vrac) selon plusieurs épaisseurs (de 4 à 10 cm), elle est légère et se découpe facilement aux ciseaux ou au cutter. Cette facilité d'installation entre les pannes et chevrons de la toiture limite son coût d'installation. Un avantage encore accru ici, les architectes ayant choisi de la laisser apparente afin d'économiser le coût d'une sous-face en panneaux de particules. Elle va dans le sens d'une esthétique privilégiant l'emploi de matériaux bruts, qu'il s'agisse du bois des estrades et des meubles, du chanvre du garde-corps de l'escalier. La laine présente enfin des caractéristiques techniques spécifiques : outre une bonne protection contre le froid et la chaleur, elle absorbe jusqu'à 30 % de son poids en humidité sans perdre ses propriétés d'isolant et en maintenant un air ambiant sec. La laine est traitée contre les acariens, n'est pas attaquée par les rongeurs, ne provoque aucune irritation lors de la pose, est totalement recyclable. Coefficient de conductivité thermique : 0,0035 W/m°C.





- 1. Tente couloir
- 2. Dressing
- 3. Salle de bains
- 4. Chambres enfants
- 5. Coin salon TV
- 6. Chambre parents



Plan du 1^{er} étage



Montage de la structure de la tente.



Le salon, les chambres et l'espace de jeu sont visuellement isolés par la tente. Englobant l'arrivée de l'escalier et se déployant selon un plan en croix, elle constitue une circulation centrale naturelle et abrite la salle de bains et le dressing.



Sous l'isolation en laine de mouton laissée apparente, la chambre du couple adopte la douceur d'un camaïeu.

à l'extrême, sans restreindre leur fonctionnalité et parviennent même à les associer au rangement des vélos et à la penderie des vêtements d'extérieur. Rapportée à une surface totale de 150 mètres carrés, cette forme de pratique volontaire d'un exercice périodiquement remis d'actualité par l'augmentation du prix du mètre carré des logements en centre-ville libère généreusement ce luxe que constituent l'espace et les volumes.

« Nous apprécions qu'Avignon-Clouet ne laissent pas leurs clients s'engager là où ils ne peuvent pas financièrement aller, souligne le couple. Toutes leurs propositions tiennent véritablement compte d'un budget limité depuis le choix d'un bois simple, de l'isolation en laine de mouton, de l'exploitation de l'épaisseur du plancher des chambres pour créer des rangements et des coffres à jouets jusqu'à la charpente laissée brute et aux murs que nous avons finalement choisi de peindre. »

Preuve que, contrairement à une idée reçue, la création n'est pas forcément dispendieuse. ■

Dominique Amouroux
Photos de Stéphane Chalmeaux

Fiche technique

Architectes : Benjamin Avignon et Saweta Clouet
Localisation : Nantes (44)
Années de réalisation : 2005-2006
Année du bâti d'origine : XIX^e siècle
Durée des études : 8 mois
Durée des travaux : 3 mois et demi
Surface : 150 m²
Coût des travaux : 57 791 euros TTC (plus 7 490 euros TTC d'honoraires architectes)
Détail financier en euros TTC : Sablage, poutres : 1 121 / électricité et chauffage : 13 159 / charpente, menuiseries : 20 557 / serrurerie : 3 442 / plomberie sanitaire : 5 748 / doublage, isolation : 7 690 / toiles : 6 074. Démolition effectuée par le client.
Matériaux utilisés : acier brut huilé (escalier et structure de tente), chanvre (sangles escalier), contreplaqué Rolley vernis (mobiliers), toile Regatta acrylique 320 g/m² anti-UV polyfluoré, anti-taches, imputrescible, couleur naturelle (tentes), laine de mouton naturelle lavée traitée anti-parasitaire (isolation apparente), béton peint (sol).

Voir carnet d'adresses p. 162